

Remerciement

Je remercie vivement Madame **BOUYOUCÉF Souhila** qui a acceptée de diriger ce travail, pour ces directives et ces conseils éclairants.

Je remercie également Monsieur **François GALISE** et Madame **SAHKI Rabèa** pour la documentation qu'ils m'ont fournis ainsi que l'informatrice Madame **KERZIKA Tinkawin** qui ma donner des informations sur les plantes médicinales de l'Ahaggar.

Mes remerciements vont également aux examinateurs :

-Madame **HOUCINE Malika**.

-Madame **ULDFELLA Kahina**.

Je remercie aussi l'enseignant de Tamahaq **KHOUYA Mohamed** et tout les autres collègues de travail de l'établissement « **BADJ Messaouda** » pour leurs encouragements.

Dédicace :

Je dédie se mémoire à :

Mes très chers parents

Mon frère Saïd

Mes collègues de travail et mes amis

Abréviation

M. masculin

Fém. féminin

Sg. Singulier

Pl. pluriel

Ex. exemple

Kb. Kabyle

Tq. Tamahaq

Fr. français

Etc. etcetera

Nb. Note et bien

Pers. Person

N.A.V. Nom d'action verbale

Introduction Générale

Introduction générale

La langue berbère, de part sa généalogie, est considérée comme faisant partie du groupe des langues chamito-sémitique. Son aire s'étendait sur un ensemble de pays de l'Égypte (Siwa) aux îles de Canaris en Atlantique, et de la Méditerranée (au Nord) jusqu'aux pays de Sahel (Niger, Mali ...).

Pour des raisons sociohistorique¹ elle a subi une forte dialectalisation et elle se présente de nos jours sous formes de dialectes parlés par des groupes éloignés géographiquement les uns des autres. *

En Algérie, la principale région (ou le principal groupe) berbérophone est la Kabylie, qui compte à elle seul probablement plus des deux tiers des berbérophones Algériens².

Les autres groupes berbérophones significatifs sont :

Les Chaouias de l'Aurès.

Le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadites).

Les Touaregs du grand sud (Ahaggar et Tassili-Ajjer³).

La langue des touaregs qui est une forme du berbère se divise en plusieurs dialectes mutuellement intelligibles avec très peu « d'accoutumance »⁴. Ce sont Tamâhaq parlée en Ahaggar, en Ajjer et chez les Taytoq... ces pasteurs nomades du Sahara central, comme tout les berbères, utilisent le terme Amâhegh / Imohaghs, aux variantes dialectales multiples : Amajegh, Amachegh, Amazighe...

1-Problématique

L'existence de la médecine alternative est ressentie. La médecine traditionnelle existe presque dans toutes les sociétés berbérophones, mais se diffère d'un endroit à l'autre, à savoir

¹ -Kahlouche R., le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : « étude socio historique et linguistique » 2 vols, thèse de doctorat d'Etat, ummto.

²-Chaker S. ; *Imazighen ass-a*, éd. Bouchène, Alger, p.09.

³ -ce groupe berbérophone qui est constitué par des populations touarègues est à cheval sur plusieurs pays à travers la zone Sahara-Sahélienne, principalement le Niger (+ 500.00 personnes) et le Mali (3 à 400.00 personnes). Ainsi que d'autres comme la Libye, Haute volta de Nigeria (mais comptent des effectifs très modestes)

⁴ Prasse, 1972 : p11. Citer par Merkitou Khelidja dans son mémoire de magister.

Introduction générale

l'appellation des plantes, la qualité, les composants et l'usage traditionnelle, dont chaque maladie a son propre médicament qui guéris des maladies physiques et d'autres mentales.

Cette étude a pour objectif de répondre à une problématique après avoir faire une étude morphologique et sémantique des noms des plantes médicinales des Imohaghs :

-quel sont les différents procédés morphologiques qui rentrent dans la formation de ses noms ?

- Dans quel cas "Imohaghs" utilisent t'ils ces plantes médicinales et comment les exploitent?

-Quels sont les différentes relations sémantiques structurant les noms de notre corpus ?

-Est-ce que ces plantes médicinales ont des relations sémantiques, par apport à l'endroit de l'implantation, l'usage, ou bien de la maladie elle-même ?

-Ya t-ils des emprunts? Quelle est le genre de ses emprunts? Sont t'ils adaptés dans le Tamahaq ?

2- les hypothèses

D'après les linguistes berbèrisants, dans la lexicologie berbère, les dérivés sont plus nombreux que les composés à notre avis c'est le même résultat pour le lexique de botanique des Imohaghs. Sur le plan sémantique les noms sont produits par changement de sens (polysémie)

3- motivation de choix de thème

Nous avons choisi de faire une étude morphologique et sémantique des noms de plantes médicinales de la région de "Tazrouk". Ce travail a été motivé par plusieurs points dont les plus essentiels se résument comme suite :

Ce sujet est loin d'être fortuit (c'est un thème motivant dont on a peu abordé). Il n'a fait l'objet d'aucune étude scientifique dans le domaine des plantes médicinales.

4- Les techniques d'élaboration du corpus

Durant notre enquête nous avons accéder au territoire des Imohaghs, spécialement dans la région de "Tazrouk" dont on a interrogé quelques informateurs et on a enregistré à

Introduction générale

l'aide d'un téléphone portable. La durée des enregistrements varient entre **15** et **30** minutes. Après le dépouillement de corpus nous avons recensé **72** noms de plantes médicinales.

5- présentation de la région⁵

Tazrouk est une petite ville algérienne, située dans le daïra de Tazrouk et la wilaya de Tamanrasset.

La ville s'étend sur 76 125 km² et compte 4 091 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 0,1 habitants par km² sur la ville. Caractérisée par un climat désertique sec et chaud.

Située à 1 799 mètres d'altitude, la ville de Tazrouk a pour coordonnées géographiques l'altitude : 23° 24' 58'' nord longitude : 6° 15' 50'' est.

6- Corpus

Nous avons collecté notre corpus dans la région de Tazrouk (Tamanrasset).

Pour ce faire, nous avons interviewé des informateurs de différents sexes. Il s'agit de :

Nom	Age	Profession	Région
-K- Tinkawin	79 ans	Femme au foyer	Tazrouk
-K- Tacharift	83 ans	Femme au foyer	Tazrouk
-W- Tufenit	77 ans	Femme au foyer	Tazrouk
-K- Mohamed	77 ans	Artisan	Tazrouk
-K- Tahar	73 ans	Commerçant	Tazrouk

7. Etat des lieux

Les travaux effectués sur les plantes médicinales chez les Imohaghs sont rare, néanmoins nous n'avons enregistré qu'un seul travail effectué par Rabéa SAHKI, intitulé : « le Hoggar- promenade / botanique », qui est diplômée en écologie végétale. Elle exerce depuis une vingtaine d'années dans un centre de recherche spécialisé sur la flore et la faune des régions arides sise à Tamanrasset (capitale de l'Ahaggar). Cependant, des travaux sont abondant en Kabyle citons :

⁵ <https://www.annuaire-mairie.fr/ville-tazrouk.html> consulté le 30 octobre 2017 à 19 :30.

Introduction générale

-‘‘Etude linguistique d’un champ lexical botanique ‘’: parlars des Ait-Jennad réalisé par Bouarab Farida.

-Etude d’un champ lexical spécialiste : ‘‘vocabulaire des plantes dans un parler berbère (kabyle), d’Ait-Yahia Moussa’’. Réaliser par : Hassani Saïd.

-Etude morphologique d’un champ lexical ‘‘vocabulaire des plantes médicinales de la région de Boghni’’.présenté par : Idja Aissa, Hammouche Djouher, Slimani Zahia.

8. plan de travail

Notre travail est divisé en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts tels que : le mot, la racine et le schème... Ensuite, nous allons faire la constitution des catégories lexicales en Tamahaq. Puis, nous allons définir aussi quelques concepts à savoir : les procédés de formation de mot en berbère : la composition, la dérivation, l’emprunt et les relations sémantiques entre les unités lexicales.

En fin, nous allons faire un aperçu sur la médecine traditionnelle et l’usage des plantes.

Dans le deuxième chapitre, nous allons traiter la morphologie des noms des plantes médicinales dont nous abordons la morphologie des noms simples, des noms composés, des dérivés et des emprunts.

Dans le troisième chapitre, nous allons analyser les plantes médicinales sur le plan sémantique.

Chapitre I :

Conceptions

théoriques

Dans ce chapitre nous allons, d'abord, définir le "mot" en berbère, la racine, et le schème, par la suite, nous allons faire la constitution des catégories lexicales en Tamahaq, qui se distingue par des combinatoires et des fonctions différentes (verbes et noms...), comme nous essayerons de définir quelques concepts auxquels nous allons faire appel au cours de cette étude à savoir : les procédés de formation de mot en berbère à savoir la composition, la dérivation, l'emprunt et les relations sémantiques entre les unités lexicales.

En fin, nous allons faire un aperçu sur la médecine traditionnelle et tout ce qui concerne l'usage des plantes.

Avant d'accéder à la forme de nom et de verbe, nous allons définir la morphologie : la morphologie est une branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots en interne ou en externe. L'étude des mots en interne rend compte des relations qui existent entre différentes formes d'un même mot.

I. 1. Le mot

I. 1. 1. Définition de mot en berbère

Certains linguistes berbèrisants préfèrent utiliser d'autres termes, comme "monème", "lexème", pour désigner les unités lexicales. Mais d'autres, comme Galand¹ qui admet que le "mot" doit être à la base de l'analyse lexicale, et Haddadou affirme « la notion présente l'avantage, en berbère comme dans la plupart des langues, d'être à la fois courante et évidente pour le locuteur. On peut donc la garder ».

Selon Jean Cantinau² les berbèrisants s'accordent sur le fait que le mot berbère est le résultat de la combinaison d'une racine et d'un schème.

¹ L. Galand, "le problème du mot en berbère", In. Actes des sessions de linguistiques et de la littérature, presses de la Sorbonne nouvelle. Paris, 1992, pp. 189-195.

² Cantinau J. *Racines et Schèmes* (1950), ainsi que Galand L. *Etude de linguistique berbère* (2002), pp. 99-108.

I. 2. La racine et schème

I. 2.1. La racine

La racine est l'ensemble de consonnes qui prend vie grâce au schème. S. Chaker¹ qui admet que : « la racine en berbère est composée exclusivement de consonnes appelées consonnes radicales. Elle s'obtient par un processus de réduction consiste à dépouiller le monème considéré de tous ses éléments grammaticaux (marques du genre et du nombre, préfixes de dérivation, marques personnelles) et de ses voyelles ».

La racine s'obtient par un procédé de restriction qui consiste à l'effacement de tout les éléments (voyelles ou consonnes) à valeur grammaticale ou dérivationnelle, tel que l'illustre l'exemple suivant ;

Pour obtenir la racine 'wt' à partir de la forme dérivée **ttemyewwaten** 'ils se battent mutuellement' en la décomposant :

-**tt** : préfixe de l'aoriste intensif, les voyelles ; -**a**- du thème verbal.

-**my** : le préfixe de la dérivation verbale (à valeur réciproque).

-**n**; l'indice de personne (indice de la 3^{ème} personne, masculin, pluriel).

-les consonnes **w**, **t**, constitutives de la racine.

Pour la création néologique, la recherche des racines lexicales est utile de fixer la racine avant de faire les procédures de dérivation ou de composition.

Les formes de la racine de nom en Tamahaq

a. La racine monolithère

Le nom	La racine
Abba (père)	B
Ma (mère)	M

¹ Chaker S. *Préface*, in : Remdane Achab, *l'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*, Ed. Achab, 2013, Alger, pp 33-34

Emi (bouche)	M
Ehi (mouche)	H

b. La racine bilitère

Le nom	La racine
Afus (main)	FS
Tameddurt (vie)	DR
Temsé (feu)	MS
Acek (plante)	CK

NB. Le ‘e’ en Tamahaq c’est une voyelle ‘i’ part apport au kabyle.

c. La racine trilitère

Le nom	la racine
Afraw (feuille d’arbre)	FRW
amyar (vieux)	MFR
Amzɛd (un poil)	MZD

d. La racine quadrilatère

Le nom	la racine
Tabadyunt	BDɣN
Ibaɖliwen	BɖLW
Tahraggali	HRɔ̄L

I. 2. 2. le schème

Selon S. Chaker¹ le schème est le cadre phonique permettant à l’unité lexicale de se réaliser, il contient indifféremment des consonnes et des voyelles, constitue un cadre formel avec des vides remplis par la suite par les consonnes de la racine pour chaque forme dérivée, et appartient à la grammaire.

¹ Chaker. S. opsit. P34.

Ex. La racine **BRK** (être noir), **BRK** + **ac₁c₂c₃an** ou **imic₁c₂ic₃** (le schème de l'adjectif), on obtient **aberkan** ou **imibrik** "le noir".

Le schème en Tamahaq

Le nom	Le schème
Abereqqa (rue)	ac ₁ ec ₂ ec ₃ c ₃ a
Abba (père)	ac ₁ a
Afraw (feuille)	ac ₁ ac ₂ ac ₃

I. 3. Les catégories lexicales

Selon I. Pilate¹ les deux catégories lexicales de berbère sont constituées par les verbes et les noms. Ses derniers se distinguent par des combinatoires et des fonctions différentes.

I.3. 1. Le verbe

Associe toujours une racine lexicale, un schème (marque aspectuelle) et un indice de personne.

Chaque verbe a plusieurs "modes" qu'il ne peut-être question d'étudier ici, mais tous ces modes se déclinent de la même manière, par l'adjonction de suffixes ou de préfixes suivant le schéma suivant, le trait "ligne" désignant les consonnes du radicale.

IMPERATIF :

2 ^{ème} pers. Sg.	_____	Egel	part !
2 ^{ème} pers. Pl. (m	_____ et	eglet	partez ! (à des hommes).
(F	_____ met	egelmet	partez ! (à des femmes).

exemple :

AUTRES MODES :

Sg. (1 ^{ère} pers.	_____	γ	Egliγ	je pars.
(2 ^{ème} pers.	T _____	d	teglid	tu pars.
(3 ^{ème} pers (m.	_____	Y	yegla	il part.

¹ PILATE Louis "recueille sur la grammaire des Imohaghs", née en 1924 décédé en 2010.

	(F	t _____	tegla	elle part.
Plur. (1 ^{ère} pers.	N	_____	negla	nous partons.
(2 ^{ème} pers.	(M.	T _____ m	teglam	vous partez. (Hommes).
	(F.	T _____ mt	teglamet	vous partez (Femmes).
(3 ^{ème} pers.	(M.	_____ n	eglan	ils partent.
	(F.	_____net	eglanet	elles partent.

PARTICIPE:

Sg. (M.	(Y) _____ en	wa nðarren	celui étant petit.
	(F. (T) _____ et	ta nðaret	celle étant petite.
Plur.masc. et fém.	_____ nin	wi meqqarnin	ceux étant grands.
		Ti meqqarnin	celles étant grandes.

N.B. L'alternance des voyelles varie beaucoup selon les verbes et les modes.

- pour exprimer la négation, on emploie habituellement la particule : **“wer”** qui signifie : **“ne... ..pas ”**

- cette particule **“wer”** devient **“wed”** devant la particule **“dé”**

Deviens **“u”** devant la particule **“dé”** les pronoms autres que **“t”**

Deviens **“wet”** devant la particule **“dé”** le pronom **“t”**

Deviens **“ul”** devant la particule **“dé”** un mot commençant par la lettre **“i”**.

- cette particule de négation se place toujours avant le verbe et attire à elle pronoms et particules. Celles-ci entre **WER** et le verbe.

EX

-Wer kci _y	je n'ai pas mangé.
-Wed d yusé	Il n'est pas venu ici.
-Ul li _y haret	je n'ai rien (je n'ai pas chose).

- wer ténéyed Mohamed ?	N'as-tu pas vue Mohamed ?
-kala, wet néyéy.	Non, je ne l'ai pas vu.
-Abdallah, u hak ikfé haret ?	Abdallah ne t'a rien donné ?
-kala, u hi ikfé UI haret.	Non, il ne m'a absolument rien donné.

I.3. 2. Le nom

Le nom combine une racine lexicale, nominale (schème) et d'autres marques (genre, nombre, état).

I. 3. 2. 1. GENRE

La majorité des noms masculins commence par une voyelle.

Ex : eyef (pl. iyfawen). La tête

Les noms féminins ont généralement, au, singulier, un "t" au début et à la fin.

Au pluriel, ce "t" ne subsiste qu'au début :

EX : tamet (pl. tiḍiḍin). Une femme

Taḡahamt (pl. tiyahmin). Une maison

I. 3. 2. 2. NOMBRE

Le berbère procède un singulier et un pluriel, nous distinguons trois types de pluriel : le pluriel externe (ajout d'un suffixe), le pluriel interne (alternance interne), et le pluriel mixte (suffixe+alternance interne).

a. pluriel externe : il se forme par l'ajout du suffixe (en ou in) au singulier

Ex. imyi imyan

b. pluriel interne : le pluriel interne se forme par l'alternance vocalique intra radicale.

Ex. asaru isura

c. pluriel mixte : le pluriel mixte se forme sur la base de l'alternance vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier.

Ex. afrag ifergan

I. 2. 3. ETAT

I.3. 2. 3. 1. ETAT LIBRE

Dans le Tamahaq l'état libre est comme celui de kabyle

Ex. Tahreggali (état d'annexion ; **day** tehreggali)

Tabadyunt (état d'annexion ; **day** tbadyunt)

I.3. 2. 3. 2. ETAT D'ANNEXION

L'état d'annexion des noms des plantes médicinales recueillies en Tamahaq sont comme suivant

Par la chute de la voyelle 'a' :

Ex. Day tlharirt (talharirt)

Par le changement de la voyelle 'u' par 'w'

Ex. Day Wahas (uhas)

I. 3. 3. LES DETERMINANTS

Il n'ya pas d'article en Tamahaq. Les noms peuvent seulement être déterminés par des suffixes possessifs.

I. 3. 3. 1. ADJECTIFS

Ils n'existent pas en tamahaq. On les traduit par des participes passés.

EX : "la grande maison" se dit :

" Maison celle étant grande" : tayahamt ta huharet.

" La tente Blache" se dit :

"M. tente (ihen) celui étant blanc" : ehen wa mellen.

I. 3. 3. 2. NOMBRES

Nombres (miḍnan)

Masculins		Féminin	Masculin		Féminin
1	Iyen	Iyet	1 ^{er}	Wa yazzaren	Ta tezzaret
2	Essin	snatet	2 ^{eme}	Wan essin	Tan sanatet
3	Kraḍ	kraḍet	3 ^{eme}	Wan kraḍ	Tan kraḍet
4	Akuḗ	akkuḗet	4 ^{eme}	Wan akuḗ	Tan akuḗet

I.4. les procédés de formation lexicale

La dérivation, tout comme la composition, sont deux procédés de production lexicale en berbère.

La dérivation est le procédé essentiel, plus productif, et la composition joue un rôle moins important quoi qu'elle soit attestée dans tous les dialectes.

I.4.1. La dérivation

Les mots résultants d'un processus de dérivation sont des unités dont l'un seulement des éléments constitutifs est apte à être employé de façon autonome dans l'énoncé.

Le mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes sondé à une base.

Les affixes se divisent en préfixes et en suffixes.

I.4. 1. 1. La dérivation nominale

A partir d'un lexème verbal, on peut obtenir :

- un nom d'action verbale (dénominal abstrait) qui réfère au procès « le fait de ».

Ex. KB. : zdem**n.a.v-** azdam.

Ex. mq. : aker tikra.

Pour les verbes a radical long et pour les verbes a dérivés, le nom d'action verbale est généralement par simple préfixation de la marque vocalique nominale (a-).

Ex. Siwel..... asiwel. (Pan berbère)

Rwi..... arway.

Pour les verbes à radicale court, les procédures sont beaucoup variées.

NB :

Les nombreux emprunts à l'arabe sont une cause de destruction du système des relations formelles, l'emprunt garde souvent un nom d'action verbale.

Ex. xdem.....lxedma, fhem.....lefhama, etc.

-Le nom déverbatif concret

Décrit le procès dans sa manifestation ou sa réalisation ou son résultat. On trouve parfois certains dérivés qui associent les deux valeurs du nom d'action verbal et celle du nom d'agent concret, mais on peut les distinguer selon le contexte dans lequel sont utilisés.

Ex : aru "écrire" tira (fait d'écrire) nom d'action verbal.

tira (écriture) nom déverbatif concret.

Kres "nouer" tikersi (fait de nouer) nom d'action verbal.

tikersi (le nœud) nom déverbatif concret.

- Le nom d'agent

Il s'agit de nom verbal d'animé, humains ou animaux. On l'obtient généralement par la préfixation (**am-**) avec ses variantes (**an, in-/n**) accompagnée de l'apparition de voyelles ou de d'alternances vocaliques.

Ex. Aġew anaġaw

Aker amakar

Ddukel ameddakel

Il existe un autre mode de formation **c₁c₂c₃** **ac₁c₂c₂c₃** " nom d'agent "

Ex. gzer agezzar.

Xdem axeddam.

- Le nom instrument

La productivité du nom d'instrument est encore plus faible que celle du nom d'agent. Le nom d'instrument est formé par préfixation de [(a/i) S-]

Ex.	Rgel	asergel
	Gzem	tisegzemt (tizegzemt)
	Qqes	tisiqqest
	Dez	asduz (azduz)

I.4. 1. 2. La dérivation verbale

En théorie, une racine lexicale donne naissance à plusieurs dérivés verbaux et nominaux à partir de la forme simple du verbe (ou base de dérivation) comme suite

- L'actif transitif (dit aussi factitif)

(-s) et ses variantes : **z, ʒ, c, j.**

Ex. az ssaz ou ʒaz

Agew sigew ou jjiğew, etc.

- Le passif

ttwa/ttw/ttu, mm/nn(le **ttwa** est plus productif)

Ex. rgem ttwargem

Ečč mmečč

Qleb nneqlab

- La réciproque **my/mm/ms**

Ex. ini myini "se dire réciproquement"

Degger mdegger "se pousser réciproquement"

De nombreuses combinaisons sont possibles entre ces morphèmes de dérivation : -

ttu/ttw -**ttu/ttw** +**s** ttuzenz ou ttwazenz, ttwaselmed.

Ttu+n ttunefk

S+m smeny, mseny

M+s+n mesneqlab

I.4. 2. La composition

Elle est largement attestée en berbère même son rôle est moins important que la dérivation. On distingue deux types de compositions :

- La composition proprement dits, formés par simple juxtaposition d'unités,
- Les composés synaptiques, formés par lexicalisation de syntagmes.

Les éléments de deux types de composés renvoient à une seule réalité et la commutation porte sur l'ensemble du composé. Néanmoins, les deux types présentent des différences. Le rapport de composition est facile à reconnaître dans le deuxième type, ses éléments sont facilement reconnaissables étant donné que les unités le composant sont toujours séparées.

I.4. 2. 1. La composition proprement dite

Elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntaxique entre elles, au point que les composés ne sont presque plus sentis comme tels.

Ex :

Nom + nom : asyersif "peuplier" asyar "bois" + asif "fleuve"

Verbe + nom : mageritij "tournesol" mager "aller" "à la rencontre de ..." + itij "soleil".

Adverbe + nom : agerseggas "mauvaise année" yir "mauvais" + aseggas "année"

Warsseɛd "malchanceux" war "sans" + sseɛd "chance".

I.4. 2. 2. La composition synaptique

Les composés synaptiques se distinguent des syntagmes, car les éléments d'un syntagme peuvent commuter librement avec d'autres unités mais ceux du composé synaptique ne peuvent pas être séparés.

Ex.

Iles n tfunast "plante"

Tu_ymest n tem_yart ‘‘plante’’

Tislit n wenzar ‘‘ arc en ciel’’

Aman n tassa ‘‘urine’’

Adrar n ufud ‘‘fémur’’

I.5. L’emprunt

L’emprunt est « un procédé qui consiste en un transfert d’un signe linguistique entier ou d’une partie de ce signe d’une langue dans une autre langue ».

Il faut noter qu’aucune langue n’est dépourvue de l’emprunt même les plus puissantes, l’anglais par exemple à emprunté, a emprunté des mots à au moins 130 langues. Cela veut dire que l’emprunt est un phénomène universel et aucune langue n’est pure. (Berkai A. 2007, p. 34).

I.5. 1. Les types d’emprunts

I.5. 1. 1. Les emprunts directs

Nous classons dans ce type d’emprunt deux sous types : l’emprunt interne et l’emprunt externe.

a. l’emprunt interne (complémentarité inter dialectale)

L’emprunt interne est un lexème qui appartient au même système linguistique auquel appartient la langue emprunteuse telle qu’une variante dialectale de la langue en question, ou une langue génétiquement apparentée à la langue d’accueil.

b. L’emprunt externe

Contrairement à l’emprunt interne, l’emprunt externe est un emprunt à une langue étrangère au système linguistique de la langue d’accueil.

Nous distinguons avec Berkai quatre types d’emprunts externes : le xénisme, l’emprunt intégré, l’emprunt hybride et l’emprunt calambour.

c. L’emprunt xénisme (l’emprunt non adapté)

Le xénisme est un emprunt non adapté aux règles grammaticales de la langue d'accueil.

Ex. Tilifun, lantirnit, relèvent de ce genre d'emprunts.

d. L'emprunt intégré (adapté)

L'emprunt intégré ou adapté est un emprunt qui ne laisse aucun aspect étranger apparaître sur l'emprunt :

- morphologiquement, il est moulé dans un schème amazighe correspondant ;
- phonologiquement, il est adapté la phonétique amazighe et répond aux règles de la phonotactique ;

Ex : - tazallit (de l'arabe salat= la prière) ;

-uzum (de l'arabe sawm= jeûne).

e. L'emprunt hybride

L'emprunt hybride est un emprunt « formé à partir d'une base (ou affixe) d'une langue avec une base ou affixe d'une autre langue.

Beaucoup de langue connaissent ce genre d'emprunt notamment dans la création néonymique. L'arabe par exemple emploie souvent ce procédé surtout dans les domaines scientifique et technique.

NB. L'amazigh peut également se servir de ce procédé pour répondre à ses besoins en terminologie scientifique et technique, dont certains linguistes amazighs comme Achab R. (1996) et Berkai A. (2007) sont favorables à ce procédé

f. L'emprunt calembour

Selon Berkai ce procédé « consiste à remplacer des emprunts directs par des termes aussi proches que possible formellement de ces emprunts même au prix d'approximations ou d'acrobaties sémantique »¹.

Berkai a proposé des exemples concernant des langues comme :

¹ Idem. Berkai, p37.

-Le turc =okul (école) construit sur oku (=livre) ;soysal (social) construit sur soy (=race)

-l'hébreu : ilit (=élite) construit sur ili (=supérieur).

NB. Ce procédé peut être également utile pour la création en amazighe notamment lorsque les termes formellement proches des emprunts directs ont vraiment des liens sémantiques avec ces emprunts.

I.5. 1. 2. Les emprunts indirects

Nous distinguons ici deux types d'emprunts indirects : emprunt sémantique et le calque morphologique.

a. L'emprunt sémantique

Il s'agit d'emprunter un signifié d'un signe d'une langue étrangère et le mettre en rapport avec une dénomination déjà existant dans la langue emprunteuse ou à créer dans cette langue.

NB. L. Guilbert cité par Berkai est favorable à ce procédé de création, car il représente pour lui un enrichissement de la langue. En plus il ne porte pas atteinte à l'intégrité phonologique de la langue.

b. Le calque morphologique

Le calque morphologie est un procédé qui consiste à « la création d'un nouveau signifiant, dont la structure est calquée sur celle d'un signifiant étranger dont on emprunte le signifié. » Berkai¹.

L'exemple le plus cité par les linguistes amazighes notamment Algériens est *xbec-genni* calqué sur gratte-ciel qui est lui-même calqué sur l'anglais skyscraper.

I.6. Les relations sémantiques

- relations hiérarchiques et d'inclusions
- relations d'équivalence et d'opposition

¹ Idem, p37.

I.6. 1. Relations hiérarchiques et d'inclusions

a) Hyperonymes Hyponymes

Terme générique Sous-catégories

De la classe supérieure (de l'hyperonyme) à la classe inférieure (l'hyponyme)

Ex : imyi tajeġġigt tawardett

Rapport d'inclusion (de l'hyponyme à l'hyperonyme) :

Ex : Scooter deux roues véhicule

On peut paraphraser la relation avec le verbe « être »

- imyi-agi d tajeġġigt

Touche différentes catégories grammaticales :

Noms

Amis (chameau) amaġur (une race de chameau)

-Verbes

Gbet (Couper) ytes (cisailé)

Ekc (manger) keweż keweż (grignoté)

-Adjectifs

tahuji (rouge)

Très utilisé dans définitions.

Violon = instrument de musique à quatre cordes, que l'on frotte avec archet ...

b) Holonymes Méronymes

Tout partie

Veste (tout) deux manches, un col, un devant, des poches (les parties de tout) ...

Peut être paraphrasé avec un verbe « avoir » une bicyclette a un guidon, un cadre, deux roues, deux pédales catégories utilisée pour rendre compte des relations **méronymiques**

- membre / ensemble : acek (arbre) afara (forêt)

- portion / masse : tafult (part) / isan (viande)

I.6. 2. Relations d'équivalence et d'oppositions

I.6. 2. 1. Relation d'opposition (antonymie)

C'est la différence de sens entre deux mots.

a. Les formes de l'antonymie

- Mot simples opposés par leur sens

Ex. amawaq (jeune) amyar (vieux)

- mot préfixés, que le sens de leurs oppose

Ex. aḍmey (coudre) aser (découdre)

b. Les sens de l'antonymie¹

On peut classer les antonymes en distinguant :

Antonymes absolus : iyab (absent) yella (présent)

Antonymes relatifs (les unités lexicales ne s'opposent que dans certains contextes)

¹ Les termes utilisés changent selon les linguistes, nous utilisons ici la classification de Joëlle Garde-Tamine. La Grammaire. 1/phonologie, morphologie, lexicologie, Paris, In. Armande Colin, 1990.p.108.

Ex. Raisonnement curieux objet

- **Termes contraire** (ou complémentaire ou non gradable) : l'un exclu l'autre

yemmut yeddar

- **Antonymes polaires** (ou gradable) : ils comportent deux termes avec un ou plusieurs termes intermédiaires

Ex. ikus (chaud) ibbah (tiède) samiḍ (froid)

Gezzul (petit) giri giri (moyen) imaqaran (grand)

- **Antonymes réciproques** impliquent deux faits complémentaires mais inversés

zanhin (vendre) zanhed (acheter)

I.6. 2. 2. relation d'équivalence (synonymie)

Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents, et se distinguent des homonymes (même signifiant, signifiés différents)

La synonymie indique une relation de sens entre unités lexicales. Dans un même contexte, les synonymes sont substituables.

« La synonymie caractérise le fait que deux ou plusieurs mots se partagent un sens commun »¹.

- **Synonymie totale ou absolue** (le contexte n'intervient pas)

- Synonymie partielle ou contextuelle

Dans le cas où les synonymes concernent des unités polysémiques, la synonymie ne porte que sur une acception. C'est le contexte qui permet de savoir quelle acception est à prendre en considération.

a. la synonymie totale est très rare

Elle concerne surtout les nomenclatures scientifiques (**ex.** : les doublets médicaux avec emprunt latin et au grec).

¹ F. SADIQI, Grammaire de berbère, Ed : L'Harmattan, Paris, 1997, p 241.

Ex. Tétanie = spasmophilie

Alcoolique = éthylique

Alcootest = éthylomètre

Pissenlit= dent-de-lion

-les collocations sont un autre obstacle à la synonymie totale.

Collocation = relation privilégiée entre les mots.

-C'est l'usage qui consacre ces relations privilégiées (associations stéréotypées)
impossibilité de remplacer par un synonyme.

b- La synonymie partielle est la plus courante

Les synonymes peuvent varier en fonction des différents sens des mots polysémiques :

Ex. ḡni : (remplir) (= occuper) une fonction

(remplir) (= compiler) un formulaire.

I.7. La médecine traditionnelle

I.7. 1. Aperçu sur la médecine traditionnelle¹

La médecine traditionnelle est la somme totale des connaissances, compétence et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences propre à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales. Dans certains pays, les appellations médecine parallèle/alternative/douce, sont synonymes de médecine traditionnelle.

I.7. 2. La plante

Elles comprennent les matières végétales brutes telles que feuilles, fleurs, fruits, graines, rhizomes et autres parties, entière, fragmentées ou en poudre.

¹ Ces définitions sont extraites des principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation de la médecine traditionnelle publiés en 2000 par l'OMS.

I.7. 3. Utilisations traditionnelles des plantes médicinales

Les médicaments à base de plantes comprennent des plantes, des matières végétales, des préparations à base de plantes et des produits préparations à base de plantes et des produits finis qui contiennent comme principes actifs des parties de plantes, d'autres matières végétales ou des associations de plantes.

Par utilisation traditionnelle, on entend une utilisation de fort longue date de ces médicaments à base de plantes dont l'innocuité et l'efficacité ont été bien établies et qui sont même agréées par certaines autorités nationales.

Chapitre II :
Etude
morphologique

Dans ce chapitre, nous allons traiter la morphologie des noms des plantes médicinales chez les Imohaghs. Nous abordons la morphologie des noms simples, des noms composés, des dérivés et des emprunts.

II. 1. Les noms simples

Dans notre corpus, nous avons 51 noms simples, que chacun a sa propre forme morphologique, dans le tableau suivant on traite la racine, le schème et le genre de chaque nom

Tableau 1: Description morphologique des noms simples

Nom transcrit en Tamahaq	Racine	Schème	Genre
Awhihat	WHT	ac ₁ c ₂ ic ₂ ac ₃	Masculin
Tǧuq	TǧQ	c ₁ c ₂ uc ₃	Masculin
Ahuyay	HY _Y	ac ₁ uc ₂ ac ₃	Masculin
Amalaǧa	MLǧ	ac ₁ ac ₂ ac ₃ a	Masculin
Ummum	M	uc ₁ c ₁ uc ₁	Masculin
Taburaq	BRQ	Tac ₂ uc ₃ ac ₄	Féminin
Taytemt	YM	Tac ₂ c ₃ ec ₄ T	Féminin
Tayza	YZ	Tac ₂ c ₃ a	Féminin
Ehasas	HS	ic ₁ ac ₂ ac ₂	Masculin
Frequu	FRQ	c ₁ c ₂ ec ₃ c ₃ u	Masculin
Aǧeyag	ǧY	ac ₁ ec ₂ ac ₁	Masculin
Ajalgal	JGL	ac ₁ ac ₂ ac ₃ c ₂ ac ₃	Masculin
Aǧeyay	GY	ac ₁ ac ₂ ac ₂	Masculin
Ihemhaǧ	HMD	ic ₁ ec ₂ c ₁ ac ₃	Masculin
Ibaǧliwen	BǧLW	ic ₁ ac ₂ c ₃ ic ₄ eN	Masculin
Tahraǧali	HRǧL	Tac ₂ c ₃ ac ₄ ac ₅ i	Féminin
Tagaruft	GRF	Tac ₂ ac ₃ uc ₄ T	Féminin
Tagaret	GR	Tac ₂ ac ₃ eT	Féminin
Takkilt	KL	Tac ₂ c ₂ ic ₃ T	Féminin
Takmezzut	KMZ	Tac ₂ c ₃ ec ₄ c ₄ uT	Féminin
Tayara	YR	Tac ₂ ac ₃ a	Féminin

Tanakit	NK	Tac ₂ ac ₃ iT	Féminin
Tabada _y unt	BDΓN	Tac ₂ ac ₃ ac ₄ uc ₅ T	Féminin
Tackat	CK	Tac ₂ c ₃ at	Féminin
Efeni	FN	ec ₁ ec ₂ i	Masculin
Ayellacem	ΓLCM	ac ₁ ec ₂ c ₂ ac ₃ ec ₄	Masculin
Tabakat	BK	Tac ₂ ac ₃ at	Féminin
Tanekfayt	NKFY	Tac ₂ ec ₃ c ₄ ac ₅ T	Féminin
Ṭaṭṭayt	ṬY	Tac ₁ c ₁ ac ₂ T	Féminin
Tanekkat	NK	Tac ₂ ec ₃ c ₃ aT	Féminin
Tawit	W	Tac ₂ iT	Féminin
Ahliw	HLW	ac ₁ c ₂ ic ₃	Masculin
Aseyar	SYR	ac ₁ ec ₂ ac ₃	Masculin
Ezeyen	ZYN	ec ₁ ec ₂ ec ₃	Masculin
Uhas	HS	uc ₁ ac ₂	Masculin
Agerger	GR	ac ₁ ec ₂ c ₁ ec ₂	Masculin
Asanna	SN	ac ₁ ac ₂ c ₂ a	Masculin
Elel	L	ec ₁ ec ₁	Masculin
Aléw	LW	ac ₁ ec ₂	Masculin
Selluf	SLF	c ₁ ec ₂ c ₂ uc ₃	Masculin
Téhaq	HQ	Tec ₂ ac ₃	Féminin
Tehéhemt	HM	Tec ₂ ec ₂ ec ₃ T	Féminin
Taggart	ĠR	Tac ₂ c ₂ ac ₃ T	Féminin
Ahtes	HTS	ac ₁ c ₂ ec ₄	Masculin
Absey	BSΓ	ac ₁ c ₂ ec ₃	Masculin
Uref	RF	uc ₁ ec ₂	Masculin
Tahart	HR	Tac ₂ ac ₃ T	Féminin
Tamkerzit	KRZ	Tac ₂ c ₃ ec ₄ c ₅ iT	Féminin
Tamadé	MD	Tac ₂ ac ₃ e	Féminin
Tagit	G	Tac ₂ iT	Féminin

II. 1. 1. Genre**II. 1. 1. 1. Masculin**

La majorité des noms masculins de ces plantes médicinales commence par une des voyelles initiale avec 'a', 'ou 'u',

Ex. Alew

Ummum

Ce qui est bien remarquable dans notre corpus nous avons enregistré 23/53 des noms masculins porteurs de ces deux voyelles initiale

-Certains noms masculins n'ont pas de voyelles initiales :

Ex. freqqu

Selluf

Tguq

-On à enregistré quatre noms de genre masculin qui commencent et se terminent par une voyelle :

Ex. Asanna

Azawa

Amalaga

Efeni

-Quelques noms du genre masculin non pas de féminin

Ex. Freqqu

Uhas

Asanna

II. 1. 1. 2. Féminin

« Il se forme généralement sur le masculin par la préfixation et la suffixation de « t.....t »¹

Ex. Tanekfayt

Tamkarzit

Talharirt

Taṭṭayt

Tabadaɣunt (pl. Tibadaɣunin)

-Au pluriel, ce ‘t’ ne subsiste qu’au début

Ex. Tawitin (sg. Tawit)

Tiheham (sg. Tehehemt)

II. 1. 2. Nombre

Le berbère oppose le singulier, et le pluriel qui est formé, principalement sur la base du premier auquel on fait subir certain modifications qui peut toucher la voyelle initiale

II. 1. 2. 1. Singulier

Généralement l’alternance de la voyelle initiale se fait de ‘a’ a ‘i’, en passant du singulier au pluriel. Cependant, il existe de nombreuses exceptions

	Singulier	Pluriel
Le passage de ‘a’ a ‘i’ et le ‘a’ ‘u’	Asafar	Isufar
La constance de ‘a’	Tabadyunt	Tibadyunin
Le passage de ‘i’ a ‘a’	Ifer	Afriwen
La constante du ‘u’	Ummum	Ummumen (+ n)

¹ NAIT-ZERRAD. K. *grammaire de berbère contemporain (kabyle) morphologie*, Ed. ENAG, Alger, 1995, pp 45.

NB. On remarque la présence des noms singulier qui ont un pluriel, et des noms pluriels qui ne procèdent pas de singulier.

Noms singulier	Noms pluriel
Asafar Isafran taburaq iburayen	Ihemhaḍ

II. 1. 2. 2. Pluriel

Dans notre corpus il y a uniquement une seule forme de pluriel qui se forme par addition du préfixe ‘i’ et allongement de la dernière syllabe.

EX : Ihemhaḍ

Ibaḍliwen

a. pluriel externe : il se forme par l’ajout du suffixe (en ou in) au singulier

Ex. tabadyunt tibadyunin (palmier)

tarikt tirikin. Nous avons ; ta ti et la suffixation de (in). Le suffixe « t » du féminin a été supprimé.

b. pluriel interne : le pluriel interne se forme par l’alternance vocalique intra radicale.

NB. Ce cas n’existe pas dans le corpus.

c. pluriel mixte : le pluriel mixte se forme sur la base de l’alternance vocalique et l’ajout d’un suffixe au nom singulier.

Ex. asafar isefran (a e)

II. 1. 3. L’état

Le nom en berbère appose deux formes d’état distinctes par leur morphologie ; état libre et l’état d’annexion.

II. 1. 3. 1. Etat libre

C'est l'apparition du nom avec la voyelle initiale /a/, /u/ /i/

Ex. afessur

Ummum

Ifenni

II. 1. 3. 2. Etat d'annexion

« Cette opposition se manifeste à l'état d'annexion par une modification concernant la voyelle initial : chute, alternance vocalique ou préfixation d'une semi-voyelle dans certains cas, la voyelle initiale se maintient sans changement. »²

Ex. Day afassur (afessur day afassur (e u)

Day ummum (n'a pas changer)

Day ifenni (ifanni day ifenni (a e)

II. 2. Les noms dérivés

Tableau 2: Description morphologique des noms dérivés.

Les noms dérivés	Les affixes (suffixe, préfixe)	Le mot de base de dérivation
Afessur	préfixe "A".	De verbe : « ffser » faire tender (étendre sur quelques chose).
Aramas	préfixe "a"	De verbe : "ermes"/saisir
Afarfar	préfix "a"	De nom : "ifer"/feuille
Téberimt	Un nom dérivé à partir d'un verbe avec un schème nominal	De verbe'' tmhq. ibroumet''=être de couleur jaune paille. /ou de nom : tmhq. éberim''= chameau à couleur jaune (la plante est la plupart du temps à demi sèche et de couleur jaune paille).
Ađni	Préfix "a" Verbe	De verbe "tmhq. Đni" "kbyl. ČČar; tmeqqid deg umkan yeččuren d aman.
Talharirt	Dérivé d'un nom (dérivé a	De nom "tmhq. Lharir" "kbyl. Leħrir ;

² NAIT. ZERRAD. Kamal. Grammaire du berbère contemporain (kabyle) tome I, Ed, ENAG, Alger, 1995. P45

	partir d'un nom masculin)	imyi-agi ičuba ƣer lxyuđ n leħrir swayes xeddmenn Imuhay tigertyal..."
Zazzari	C1ac1c1ac2i / dérivé a partir d'un schème de verbe	De verbe "Tm. Zuzer" kbyl. Fru ; ferru n yirden".
Azawa	ZW	De nom "Tm. tiziwt" qui est une branche
Ayensis	Dérivé d'un nom	De nom "Tm. Aytesin" lieu ou s'implante "Ayensis"

II. 2.1. Les dérivés d'un verbe

Dans notre corpus on a 6 noms dérivés de verbe

Ex. Afessour dériver de verbe "ffser" (faire tender)

Aramas dériver de verbe "ermes" (saisir)

Téberimt dériver de verbe "ibroumet" (être de couleur jaune paille)

Ađni dériver de verbe "đni" (remplir)

Zazzari dériver de verbe "zuzer" (fru ; ferru n yirden)

Amdersel dériver de verbe "rsel" (qređ ; aqrađ n iđarren)

NB : Le préfixe "amd" n'a été mentionné dans aucune documentation que nous avons étudié.

La dérivation des noms dans se corpus on a un nom dériver a partir d'un schème de verbe et un autre dériver a partir d'un nom masculin comme dans les exemples précédents

II.2.2. Les dérivés d'un nom

Dans notre corpus on a uniquement 3 noms dérivés de nom

Ex. afarfar dériver de nom "ifer" (feuille)

Azawa dériver a partir d'un nom féminin "tiziwt" (une branche)

II.3. les noms composés

Tableau 3 : Description morphologique des noms composés.

Noms composés	Type de composés
Tuf-ickan	verbe+nom (tuf+ichkan= tif+imghan). Asôufou pl. isoufôuten, daꝯ sôufouten//fait de preferer à/ signifie aussi ‘préférence’. /Toufout-neney // le meilleur de nous ³ . (c’est une plante médicinale a usage multiple).
Tellax	verbe+nom (tella+ax= yella+ ayefki/yella deg-s uyefki). / (une plante qui à un liquide comme le lait).
Tidé n Tehunet	Nom+n+Nom(Tm.tidé+n+tehunet/Kb. tidi+n+tessirt /qui signifie un effort musculaire). (la sueur de meule à grains)
Awhentet	Verbe+pronom relatif (deuxième marque de féminin ‘elle ‘). (Tm. Awhen+tet /Kb. wzen-itt = le fait de mesurer quelque chose).
Erz-Tirikin	Verbe+Nom (Tm. Erz+Tirikin/ Kb. Erz+Tabarda i teggen i welyem). (casse les selles de Méhari à panneau en forme de croix).
Taferiast / ta n sennanen	Ta+n+nom (Kb. M isennanen/ celle des épines, une plante qui a des epines)
Afriwen wan lxux	Nom+wan+Nom (les feuilles des pêches)

Dans le Tamahaq le ‘n’= ‘wan’ (de possession)

Ex. ickan n imuhay

Ickan **wan** imuhay

³ De Foucauld. Ch. Dictionnaire Touareg-français dialecte de l’Ahaggar. Tome premier. Ed. imprimerie Nationale de France P295.

II. 3. 1. La composition de verbe +nom

Ex. tuf-ickan tif (verbe de mieux que) Kb. imyan (nom de plantes)

Tellax yella/ Kb. ayefki (nom de lait)

Erz-Tirikin erz (verbe casser) + tirikin (nom selles de méhari)

II. 3. 2. La composition de Nom + n+ nom

Ex. tidé n tehunet tidé (nom de sueur) + n +tehunet (nom de meule a grains)

II. 3. 3. La composition de Verbe+ Pronom relatif

Ex. awhentet awhen (verbe de mesurer) + tet (pronom relatif de deuxième marque de féminin ‘elle’)

Ex. Amdeywes ; (le crie des moutons et des chèvres), Amdeswel ;(le fait d’être légèrement balancé sur soi-même)⁴.

II. 3. 4. La composition synaptique

Ex.

Ta n sennanen/taferiast de nom ‘‘hq. Ta n sennanen’’/Kb. m isennanen).

II. 4. Les origines des emprunts

Tableau 4 : Présentation des emprunts.

L’emprunt	langue empruntée
Muaḥmed lḥarmel	Emprunt Arabe de () n’est pas adapté dans le Tamahaq
Lkesber	Emprunt Arabe de () nom adapté dans le Tamahaq.
Tabarakat	Emprunt Arabe de () de burket.

⁴ Ibid. P145.

Talharirt	Emprunt Arabe (الحرير).
Améyu	Emprunt latin "Maius" nom de mois de Mai en calendrier Julien (tallit).
Moringa	Emprunt latin

L'emprunt a l'arabe

NB. A partir des tableaux ci-dessus, dans le dialecte de Tamahaq, nous remarquons que les noms des plantes médicinales possèdent des emprunts d'autres langues mais le nombre est très limité à savoir **4** a partir de la langue Arabe, et **2** du Latin. La plupart de ses emprunts ils sont intégrés dans la morphologie berbère.

II. 5. La racine et schème

II. 5. 1. Les formes des racines des noms

Selon Cantinau⁵ la racine est une suite consonantique, porteuse d'un minimum de signification. Elle est l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparente par le sens ». De ce fait, la racine est l'élément de base, Ces derniers sont essentiellement consonantiques. Ainsi on les distingue selon le nombre de consonne :

a. Racine monolitère

Le nom	la racine
Elel	L
Tawit	W
Tagit	G

b. Racine bilitère

⁵ CANTINEAU (1), in « racine et schème, mélanges William Marquis ». Ed, Maison Neuve, Paris, 1950.p 120.

Le nom	la racine
Agerger	GR
Asanna	SN
Tahart	HR
Uref	RF

c. Racine trilitère

Le nom	la racine
Taburaq	BRQ
Tanekfayt	NKF
Awhihat	WHT
Tġuq	TĠQ

a. Racine quadrilatère

Le nom	la racine
Ibaḍliwen	BḌLW
Tahraġali	HRĠL
Tabadaḡunt	BDḡN
Tamkerzit	MKRZ

II. 5. 2. Le schème

Le schème est une séquence vocalique différente de la racine

Le nom	Le schème
Ṭaṭṭayt	Tac ₁ c ₁ ac ₂ T
Ezeyen	ec ₁ ec ₂ ec ₃
Alew	ac ₁ ec ₂
Selluf	c ₁ ec ₂ c ₂ uc ₃

II. 5. 3. Le thème

C'est une association d'une racine et d'un schème

Le genre	Le nom	La racine	Le schème
Le masculin	Elel	L	c ₁ ac ₂ ic ₁
	Uref	RF	uc ₁ ec ₃
Le Féminin	Tguq	TĜQ	Tc ₂ uc ₃
	Tabadayunt	BDĜN	Tac ₂ ac ₃ ac ₄ uc ₅ T

Conclusion

Dans notre corpus ils ya **51** noms simples par apport aux noms composés dont il y a que **7** noms composés et **8** noms dérivés. On a trouvé aussi **4** emprunts à l'Arabes et **2** emprunts au Latins. Les noms masculins singuliers et les noms pluriels commencent par les voyelles ; ('A' pour le masculin et 'I' pour le pluriel), les noms féminins singulier portent un 'T' au début et à la fin, mais au pluriel ils commencent uniquement par 'T'.

Chapitre III :
Etude
sémantique

Avant de faire l'analyse sémantique des noms, nous allons donner une définition pour chacun de la polysémie, métaphore, métonymie, synecdoque ; qui marquent le changement de sens, et les relations sémantiques, en suite, nous classerons les noms recueillis dans un tableau.

III. 1. Les changements de sens

III. 1. 1. la métaphore

« La métaphore est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot, un autre sens en fonction d'une comparaison implicite »¹

Ex : -Tellax : une plante qui contient la sève blanche de la même couleur que le lait des mammifères.

-Tellax = tella + ax (Kb. yella degs uyefki).

-Azawa une plante nommée à la forme d'une branche. (azawa 'plante' tiziwt 'branche').

III. 1. 2. la métonymie

Le dictionnaire de Littré signale bien cette difficulté quand il définit la métonymie comme une « figure par laquelle on met un mot à la place d'un autre dont il fait entendre la signification »²

Ex. Oumoum c'est par rapport à son odeur désagréable qui se communique au lait des animaux que le mangent.

III. 1. 3. La synecdoque

« La figure par laquelle on prend le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre, le tout pour la partie par le tout »³

Ex. azemmur : - - les arbres en générale (les oliviers)

¹ HADDADOU M. A., *dépense et illustration de la langue berbère*, Ed : Inna-yas, Alger, 2002, p 31.

² LEHMANE A., *introduction à la lexicologie*, Ed Nathan, Paris, 2000. p75.

³ Ibid. p49.

- les (olives).

Taneqlet : -il s'agit du figuier

-les genres de figuiers.

III. 2. Les relations sémantiques

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont deux types :

- a. Relation hiérarchique et d'inclusion :** elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymes).
- b. Relation d'équivalence et d'opposition :** elles concernent des unités du même rang (synonymes, antonymes)⁴

III. 2. 1. Les relations hiérarchiques

III. a. 1. L'hyponymie et l'hyperonymie

La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné).⁵

Elle désigne la relation de l'espèce au genre, ou la relation du genre à l'espèce.

Le terme hyperonyme peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de ces hyponymes, alors que l'inverse n'est pas possible.⁶

Ex. isufar (hyperonyme) -Tayara (des hyponymes)

-Afessur

-Taytemt

-Balaylay

-Efeni

⁴ Ibid. p78

⁵ SALMINEN A. N., *la lexicologie*, Ed Armand Colin, Masson, 1997, p. 118

⁶ Ibid. p118

III. 3. La polysémie, monosémie et homonymie

III. 3. 1. La polysémie

Il est très difficile de parler d'homonymie sans évoquer la polysémie. Cette dernière « est utilisé pour décrire le fait qu'une unité lexicale correspondant à deux ou plusieurs significations »⁷

Elle est la conséquence normale et obligé de la vie de la langue : les sens naissent généralement les uns des autres « puisqu'il est très difficile de créer autant de mots nouveaux qu'il y a de référents nouveaux dans des situations elles-mêmes inédites »⁸

Ex : Tanesmimt -c'est une plane

-tout ce qui est acide

III. 3. 2. l'homonymie

Les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leur signifiés sont différents.

- a. les homophones ont une prononciation identique du signifiant.
- b. Les homographes ont la même orthographe (identité du signifiant graphique)⁹

Ex. tabarimt plante médicinale

éberim c'est un chameau

III. 3. 3. La monosémie

Le mot polysémique (ou polysémie) s'oppose par définition au mot monosémie. Il présente une pluralité d'acception (ou sémème). Correspondant à des emplois différents, il y a un signe pour plusieurs signifiés. Par opposition, la monosémie a un seul signifiant pour un seul signifié.¹⁰

Ex. -Tayara

⁷ SALMINEN. A. N, *la lexicologie*. Ed Armand Colin, Masson, Paris, 1997, p122

⁸ Ibid. p122

⁹ Ibid. p98

¹⁰Ibid. p75

-Tuf-ickan

-Tabrakkat

-Takmezzut

Classification des noms des plantes médicinales et leurs usages

N°	nom de la plante	Usage	Maladie guérissant
1	Absey	Utilisation des feuilles et écorce.	C'est un vermifuge et contre les maladies de la peau. La gomme broyée sert à panser les blessures et les brûlures et calme également les maux d'estomac. Le goudron est utilisé pour soigner l'acné juvénile et les tâches brunes du visage.
2	Ađni	/	/
3	Afarfar	/	/
4	Afessur	/	La jaunisse et le diabète
5	Agerger	Les feuilles séchés et pilées, en infusion.	Elle est utilisée pour ses propriétés laxatives et purgatives.
6	Ageyay	/	/
7	Ageyag	/	/
8	Ahliw	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Contre les troubles intestinaux.
9	Ahtes	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	L'écorce en infusion est administrée comme remède contre les rhumes, la grippe, les maux de dents, la fièvre et les maladies rénales. Elle est aussi prise comme fortifiant.
10	Ahuyay	La plante écrasée est appliquée en friction.	Contre les douleurs rhumatismales et employée également comme diurétique.
11	Ajalgal	/	/
12	Aléw	/	/
13	Amalağa	/	/
14	Amdersal	/	/
15	Améyu	/	/
16	Aramas	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Bonne pour les diabétiques.
17	Ayellacem	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que	Elle a une grande importance pour le traitement des affections respiratoires, elle est également abortive. Feuilles et

		l'on laisse refroidir. (à boire). la plante est utilisée entièrement.	fleurs séchées traitent les rhumatismes et les courbatures. Elles sont aussi fébrifuges. Le suc des tiges est un collyre efficace et aide également à la cicatrisation des plaies.
18	Asanna	Les racines de cette plante ont plusieurs usages.	La guérison de morsures de serpents venimeux.
19	Aseyar	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Contre les rhumatismes, la blennorrhagie et les rhumes.
20	Awhentet	/	/
21	Awhihat	/	/
22	Ayensis	La matricaire, en bain ou en décoction.	Antiseptique et anti allergisante.
23	Azawa	/	/
24	Balaɣlay	/	/
25	Efeni	Les graines de la plante sont très riches en huile. Le pollen est allergisant. Les graines sont toxiques même avant maturité (l'ingestion de 3 à 4 graines peut tuer un enfant).	C'est une plante ornementale, utilisée parfois comme haie vives. Les graines chauffées puis écrasées sont employées en cataplasme pour traiter les plaies et les boutons infectés. L'huile extraite des graines est employée comme huile à brûler. l'huile est appliquée aussi en massage, à des propriétés purgatives ; elle est également utilisée pour les soins du cuir chevelu. Elle soulage aussi les migraines et les rhumatismes.
26	Ehasas	/	/
27	Elel	Une forte décoction des feuilles est administrée sous forme de bain.	Pour les galeux.
28	Erz-Tirikin	/	/
29	Ezeyen	Faire la dissolution dans un liquide, et la boire.	La plante est utilisée comme calmant, diurétique et fébrifuge.
30	Fezzaman	Les tiges pilées	Contre les courbatures.
31	Frequu	/	/
32	Ibaɗliwen	/	/
33	Ihemhaɗ	/	/
34	Lkesber	/	/
35	Muḥamed lharmel	/	/
36	Selluf	Décoction de l'écorce des racines.	Le periploca est utilisé contre les rhumatismes et comme abortif. Elle est administrée aussi contre les refroidissements et la toux.
37	Tabadaɣunt	Utiliser uniquement le latex	En médecine traditionnelle, le latex de

		de la plante. (feuilles occasionnellement broutées par les chèvres).	la plante est utilisé contre les morsures de serpents et de scorpions.
38	Tabakat	La poudre des feuilles et des fruits, humectée d'eau ou de lait caillé tiède, est appliquée en emplâtre sur le furoncle. Utiliser la farine des fruits, et les racines de cette plantes.	Pour hâter la maturation des furoncles. La farine des fruits (jujube), est administrée aux enfants contre les diarrhées. Les racines sont utilisées comme remède en cas de piqûres d'animaux venimeux et pour les maux d'estomac.
39	Tabarakat	Faire bouiller les feuilles dans l'eau et boire le liquide.	Cotre l'hémorragie interne.
40	Taburaq	Décoction de l'écorce et des racines.	Employée également pour soulager le mal de gorge. Les fruits ont de grandes propriétés thérapeutiques. On en extrait une pâte huileuse pour soulager les sinusites et protéger le visage des atteintes de froid.
41	Tackat	Utilisation de ses racines en infusions.	Contre les bronchites et les hémoptysies. Suite aux piqûres de serpents venimeux, la plante entière est écrasée et étalée en emplâtre sur la plaie scarifiée.
42	Taferyest	/	/
43	Tagaruft	/	/
44	Taggart	/	/
45	Tagit	/	/
46	Tahara	Faire bouiller les feuilles dans l'eau et boire le liquide. (pâturage très cherché par les dromadaires)	Pour le traitement des maladies du foie.
47	Tahart	Décoction de jeunes rameaux...	En médecine traditionnelle cette essence possède de nombreuses vertus ; les jeunes rameaux en décoction, ont un effet de calmant ;ce lait appliqué en bain de bouche est anti-inflammatoire. Les figes sèches sont également laxatives et pectorales. Elles servent également à la préparation d'une boisson fermentée ou de café de figes torréfiées. Le latex contient diverses enzymes dont l'une est employée pour cailler le lait bouilli.
48	Tahrağali	La plante est utilisée en infusion ou en décoction, ou séchée et réduire en poudre.	C'est un laxative contre les troubles digestifs et contre la grippe. Elle est également anti-diarrhéique et vermifuge.la plante est aussi prophylactique. A cet effet on attache

			un petit nouet contenant cette plante à l'état sec au poignet d'un bébé, d'un enfant circoncis ou d'une femme en période de veuvage pour éloigner toute influence néfaste ou maléfique.
49	Takkilt	La plante est utilisée à l'état sec en infusion.	Pour les problèmes de digestion.
50	Takmezzut	/	/
51	Talharirt	/	/
52	Tamadé	/	/
53	Tamkerzit	Mélanger les racines pilées avec du natron.	Remède contre les morsures de serpents.
54	Tanakit	/	/
55	Tanekfayt	Faire la décoction de cette plante.	Cette espèce est administrée pour favoriser la circulation sanguine.
56	Tanekkat	Faire broyer la plante et la mettre dans l'endroit de la morsure.	Contre les morsures d'animaux venimeux.
57	Taṭṭayt	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir.	Soulage les coliques néphrétiques et les rhumatismes.
58	Tawit	Faire mélanger les grains de la plante avec ceux de Zizyphus Lotus, Cernua et pois sec.	Remède contre les selles sanguinolentes.
59	Tayara	/	/
60	Taytemt	/	/
61	Tayza	/	/
62	Téberimt	Faire bouillir dans l'eau et boire le liquide obtenu.	Soulage les maux de reins ainsi que les troubles intestinaux et les intoxications alimentaires.
63	Tehéhemt	Décoction des racines.	En médecine traditionnelle l'influence de racines est administrée contre les coliques.
64	Téhaq	Les feuilles fraîches ou sèches, pilée, et macérées dans l'eau, sont employées en bain ou en emplâtre.	Pour traiter les rhumatismes et les bronchites. Elles sont aussi fébrifuges. l'écorce de l'arbre et appliquée sur les morsures d'animaux venimeux.
65	Tellax	/	/
66	Tḡuq	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir.	L'aurone est recommandée pour la circulation sanguine de la femme enceinte ou de celle qui vient d'accoucher. elle est aussi diurétique.
67	Tidé n Tenet	Faire bouillir les feuilles dans l'eau et boire le liquide	La plante est utilisée comme analgésique, laxative, apéritive et anti diarrhéique.

68	Tuf-icKan	/	/
69	Telulult	Cette plante à un usage multiple (remèdes pour les êtres humains et les animaux).	Les feuilles broyées sont utilisées en cataplasme contre les rhumatismes, la goutte et les maladies des reins. Les boutons floraux passent pour être un remède contre le scorbut et les maux de ventre. L'écorce, amère, est laxative, diurétique, expectorante, emménagogue et tonique. Elle est employée également pour soigner les rhumatismes, les paralysies, les maux de dents, les affections du foie, de la rate et la tuberculose glandulaire. Les feuilles, séchées et pilées, sont employées en friction contre la gale des dromadaires.
70	Uhas	La plante pilée, additionnée de lait de chèvre frais et boire le liquide.	Contre les indigestions.
71	Uref	Décoction de racines.	Les racines de la plante sont utilisées contre la dysenterie et les douleurs gastro-intestinales.
72	Ummum	/	/
73	Zazzari	C'est une plante fourragère, aromatique, contient 0,3 d'essence volatile.	L'armoise blanche est utilisée comme vermifuge.

Conclusion

Tout au long de l'analyse sémantique des unités lexicales, nous avons constaté qu'il existe dans le "Tamahaq" des lexèmes qui ont le même signifiant, mais différents signifiés ; selon les changements sémantiques « métaphore ; métonymie... » et les relations sémantiques « d'opposition et d'inclusion ».

Conclusion

Générale

Conclusion générale

Dans le premier chapitre nous avons fait la conception théorique, dont nous avons défini la morphologie, le mot, la racine et le schème. Par la suite, nous avons fait la constitution des catégories lexicales en Tamahaq qui se distingue par le nom et le verbe. Puis, nous avons défini quelques concepts à savoir les procédés de formation de mot en berbère (la composition, la dérivation et l'emprunt) et les relations sémantiques entre les unités lexicales. A la fin de ce chapitre, nous avons fait un aperçu sur la médecine traditionnelle et tout ce qui concerne l'usage des plantes.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait l'étude morphologique, des noms recueillis, nous avons constaté que le nom est soumis aux règles du genre : les noms masculins et féminins ont la même morphologie que celle des dialectes du Nord (Kabyle). Du nombre et de l'état : l'état d'annexion chez les Imohaghs, s'obtiens par la chute de la voyelle 'a' et par le changement de la voyelle 'u' par 'w'. Certaines formations de ces noms reposent sur la dérivation qui représente un taux élevé dont nous avons eu trois types de dérivation (la dérivation à partir d'un verbe, à partir d'un nom et par affixation du morphème de dérivation). Par contre la composition représente un nombre très restreint des unités lexicales. En générale, l'analyse morphologique fait apparaître que le lexique Tamahaq des plantes médicinales comporte quelques emprunts soit : à l'arabe, ou au latin.

Donc, dans ce chapitre nous avons pris en considération tous les changements morphologiques.

Dans le troisième chapitre, réservé à la sémantique. Nous avons constaté des monèmes qui ont le même signifiant, mais un signifié différent. Dans ce chapitre nous sommes basés aussi sur les changements et les relations sémantiques entre les unités lexicales.

A partir de là, nous pouvons dire que les noms des plantes médicinales des Imohaghs, chacun à sa propre morphologie et ces relations sémantiques.

Nous espérons que ce travail contribuera à l'enrichissement du lexique des noms des plantes médicinales de la langue Amazighe, et que d'autres études vont être menées dans ce dialecte.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages

- Cantineau J., in « racine et schème » mélange William Marquais, Ed, Maisonneuve, Paris 1995. P120.
- Cantineau J. Racine et schème (1950), ainsi que Galand L. Etude de linguistique berbère (2002), pp 99-108.
- Sadiqi F., Grammaire de berbère, Ed : l'Harmattan, Paris, 1997. P 241.
- Haddadou M. A, Dépense et illustration de la langue berbère, Ed : Inna-Yas, Alger, 2002, p31.
- Lehmane. A, Introduction à la lexicologie, Ed Nathan, Paris, 2000. P75.
- Galand, « le problème du mot en berbère », In. Actes des sessions de linguistiques et de la littérature, Presse de la Sorbonne Nouvelle.
- Nait Zerrad. K. *grammaire de berbère contemporain (kabyle)*, morphologie, Ed. ENAG, Alger, pp45.
- Parasse, 1972 : p11. Citer par Merkitou Khelidja dans son mémoire de majister.
- Pilate Louis « recueil sur la grammaire des Imohaghs », née en 1924, décédé en 2010.
- Kahlouche R., le berbère (kabyle) au contact de l'Arabe et du Français : (étude socio historique et linguistique) 2 vols, thèse de doctorat d'état, ummto.
- Rabéa Sahki « Ahaggar, premenade botanique »
- Salminen A. N., *la lexicologie*, Ed. Armand Collin, Masson, 1997, p. 118.
- Chaker S.; Imazighen Ass-a, éd Bouchène. Alger, p90.
- Chaker S., préface, In, Remdane Achab, l'aménagement du lexique Berbère de 1945 à nos jours, Ed. Achab, 2013, Alger, pp 33-34.

Dictionnaire

De Faucauld. CH. Dictionnaire Touareg-Français dialecte de l'Ahaggar. Tome premier. Ed. Imprimerie Nationale de France p295.

Bibliographie

Mémoires de licence

Aberdache. S, krim C, H, N, étude morphologique, sémantique et lexicale des noms des plantes dans les parlers d'Iferhounene, Draa El Mizan et Yakouren, mémoire de licence, sous direction de M^{elle} Sabri. M, 2012.

-Hamouche. D et al l'étude morphologique et sémantique d'un champs lexicale (vocabulaire des plantes médicinales de la région de Boghni), mémoire de licence, sous direction de M^{elle} Sabri Malika, 2005.

Médiathèque

-[http://www.annuaire-mairie.fr/ville- Tazrouk. Html](http://www.annuaire-mairie.fr/ville-Tazrouk.html) consulter le 03/11/2017 à 19 heure.

-<http://www.who.int/medicinedocs>. Les principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation de la médecine traditionnelle publiés en 2000 par l'OMS.

Résumé en Tamazight

Tazwart

Tamaziyt d tutlayt yettikin yer ugraw n tutlayin tisamiyis, tebda yef waṭas n tentaliyin, ger-asent tantala n "Tamahaq".

Imuhay d ayref Amaziɣ i yettidiren deg unḥul n tmazya, d wid i yebdan yef waṭas n tmura, gar-asent ;

Lezzayer, Mali, Nnijer, Libya, akked ugafa n tmurt n Nijerya d Burkina Fasu. S leqdicat i yexdem Karl Prasse, nezmer ad nernu ula d timura ideg unagen yimuhay yer Muṛitani akked Ččad.

Ayref-agi yettmeslay yiwet n tantala i yebdan d timeslayin iwumi ttunefken waṭas n yismawen, gar-asen :

Tamaheyt¹ : ssawalen-as day Taheggart ; d tameslayt n yimuhay n Kel Aheggar, Kel Ajjer, Kel Taytuq i yettidiren deg unḥul n Lezzayer (Tamenyaset, Tat, Ilizi) ;

Tamaceyt : qqaren-as day tadyaq, ttmeslayen-tt deg ugafa n Mali, Kel Aday (ney Kel Adyaɣ) i ttmeslayen yer tama n "Adrar n yifuyas" ar tama n Kidal ;

Tamajeyt : qqaren-as day Tayert, aya ilmend n tewsit² iwumi ssawalen Kel Ayyer deg ugafa n Nnijer, lada deg Agadez.

Tamukrist

Amek tegga talyawit n yismawen n yimyan i d-negmer yer yimsulya n temnaḍt n Tazruk, d wamek yella unamek n yismawen-agi? Amek ttaran yimuhay imyan-agi (imyan d isekla) d isufar ?

Tamḍawit-agi wissen ma tezmer ad tesnerni awal n tmaziɣt deg uḥric n yimyan ?

¹ yef wakken i d-qqaren yimusnawen n tesnilest, tamaheyt, tamaceyt, tamajeyt d isufar n yiwen n wawal n tmaziɣt

² Tawsit : s teqbaylit læerc.

Iswi

Lexsas n unadi-agi i ay-yeğgan ad nger tamawt yer waya, arnu nebya ad d-nini belli tamurt n yimuhay tesea atas n tyawsiwin yefren deffir-s, i yesan azal meqqren, akken nessarem ad nernu ney ad nawi i umawal n tmaziyt.

I. Aḥric Amezwaru

Deg uḥric-agi, nefka-d tabadut n "talyawit" d "awal".

yer tagara, nefka-d tamuyli yef tujjya d wamek sexdamen imyan deg tujya ney amek id ten-ttaran d isufar.

II. Aḥric wis sin

Tazrawt talyawit

Talyawit di tjerrumt tamensayt tabadut-is d tazrawt n talya n wawalen s tnmegla yer tseddast.

Azar :

Azar d aferdis n ufeggag agejdan, yesan assay yer ugraw n wawalen yettemyilin deg unamek.

Di tmaziyt azar d amsedfer n tergalin, deg umud-nney, nekkes-d imedyaten-agi :

L= Elel

RF=Uref

SLF=Selluf

BDFN=Tabadyunt

Asalay :

Asalay d asyal atlay deg-s asnamek d wunmik.

-Anamek= d talya n usaley

-Unmik= d anamek s umata

Résumé en Tamazight

Amedya

W tawit c₁ac₂ic₁

CK tackat c₁ac₂c₃ac₁

HLW ahliw ac₁c₂ic₃

HRĠL tahaḡali c₁ac₂c₃ac₄ac₅i

Deg wayen yettbeddilen talya n yisem di tmaziyt ad d-naf tiwsatin : amḡan d waddad.

Tiwsatin n yisem : di Tmahaq nesaa snat n tewsatn "amalay" (hq.iy) d "wunti" (hq. tuntiy)

Amedya :

Ahliw tahliwt

Efeni tafenit

Aburay taburaq

Amḡan

Yebḡa yef sin n yiḡricen "asuf" d "usget", asget yettwaley s ubeddel i d-yettilin i wasuf. Yezmer ad yili d asget azyaray ney d asget agensay ney d asget anartay.

Asget agensay yettili s temlelli n teyra dixel n ufeggag n yisem. Amedya : Asafar isufar abeddel n "a" s "i".

Asget azyaray yettili s tmerna n uḡfir i yisem amalay. Amedya :

Ifer Afriwen s ubeddel n "i" s "a" d tmerna n "wen" yer taggara

Tabadyunt tibadyunin s "a" d tmerna n "in" yer taggara n yisem

Ummum ummumen s "u" yer tazwara d tmerna n "n" yer taggara

Addad

Nesaa addad amaruz d waddad ilelli.

Deg yisem unti addad amaruz yettwaley s yelluy n teyra tamezwarut.

Résumé en Tamazight

Amedya :

Tabadyunt day tbedyunt s yelluy n" a"

Tamadé day tmadé

Taferiast day tferiast

Ma d addad amaruz n yisem amalay yettwaley s ubeddel n teyra tamezwarut.

Amedya :

Ameyu day emeyu s ubeddel n "a" s"e"

Awhentet day ewhentet

Asuddem :

D allal n usnulfu n wawalen di Tmaziyt s tmerna n yizwiren d yiḍfiren i talya taḥerfit (aḥar n wawal) yebḍa yef sin n yiḥricen di Tmaziyt

Isuddimen n tyara :

Imedyaten :

RZG amerzagu

Isuddimen n teyda :

Imedyaten :

BS abesbas

Asuddes :

-Asuddes n usenteḍ n yiferdisen

Imedyaten :

LX Tellax

WHN Awhentet

-Asuddes n usdukel n yiferdisen

D Tidé n tehunet

Résumé en Tamazight

RZ Erz-tirikin

F Tuf-ickan

Areṭṭal

D awal ajentaḍ ara d-tawi tutlayt di tutlayt nniḍen.

Imedyaten :

-areṭṭal di Taerabt :

Lqesber ()

Muḥamed lḥarmel (محمد الحرمل)

-Talharirt (الحرير)

-Areṭṭal di Tlatinit :

Améo (Maius).

Moringa .

III. Aḥric wis kraḍ

Tazrawt tasnamkit

Deg uḥric-agi, ad d-nessegzi assay yellan gar usnamek d wunmik, d umgarad yellan gar-asen.

Tabadut n tesnamka

Tasnamka d yiwen n uḥric di tesnilest iswi-s d tasleḍt n unamek n tayunin. Tazrawt-is teqqen yer usyal atlay.

Abeddel n tesnamka

Tumnayt : d tugna n unamek.

Ad as-nefk i wawal anamek-nniḍen s twuri n userwes.

Amedya :

Taberimt D imyi

Résumé en Tamazight

D unti n éberim (alyem).

Tungisemt

Amedya :

Tanesmimt d imyi yescan tesmem.

Assayen isnamkiyen

Assayen n umyellel : Amettawi = s umata

Amedya :

Ickan Tahraggali

Tatayt

Afessur

Ahuyay

Aramas

Assayen n waknawen d inemgalen

Taknawit

Assay aknaw di tesnamkit gar sin ney ugar n tayunin n umawal, deg talya mgaraden, scan yiwen n unamek.

Amedya

Acek (imyi) asafar

Aseklou asafar

Talulya

Tebda yef sin n yihricen :

-yiwet n tira, mgaradent deg unamek

Résumé en Tamazight

Amedya

Taberimt d imyi

D talyemt.

-yiwen n ususru, ur mgaraden ara di tira

Tagetnamka

yiwen n unamek, ugar n yinumak.

Imedyaten

Tanesmimt d imyi

d ayen akk semmumen.

Balaylay d imyi

d sut n waman mi ara ttregrogen

Améo d imyi

D ayyur n Magu "Maius"

Aynamek : d awalen yesæan yiwen kan n unamek.

Amedya

Iburayen c'est les fruits que donne l'arbre "Absey" (des fruits à usage médicinale).

Tabrakkat (arbre)

Moringa (arbre)

Tagrayt

Akatay-nney yebða yef krađ n yiħricen :

Aħric amenzu nefka-d deg-s tabadut n "**talyawit**" s umata, d tbadut n "**awal**" d wayen it-id-yettabaæn (**ažar, asalay**), syin akkin newwi-d awal yef wamek yemug umyag d yisem di tmaziyt. yer tagara n uħric-agi nefka-d tamuyli yef tujya s yimyan d wamek ten-sexdamen medden akken ad uyalen d isufar.

Tazrawt- nney talyawit turez yer usuddem d usuddes s yiħricen-nsen, d tewsatn d umđan, d waddad, n yismawen id d-newwi yer yimsulya.

Résumé en Tamazight

Di tesleđt tasnamkayt tamuyli-nney terra yer ubeddel n unamek d wassayen isnamkiyen, d umgarad yellan ger unamek d wunmik-is.

Nessaram s ukatay-agi ad nesnerni amawal n tmaziyt s temđawit-agi.

Iswi-nney ad d-nawi amaynut deg wayen yerzan amawal n yimyan.

Amawal

Amawal

Akatay = mémoire

Talyawit = morphologie

Azar = racine

Asalay = schème

Tiwsatin = genre

Amḍan = nombre

Addad = l'état

Tazrawt = étude

Tasleḍt = analyse

Ammud = corpus

Asudem = dérivation

N teyda = grammaticale

N tyara = expressive

Asuddes = composition

Aferdis = élément

Tamḍawit = variation

Tasnamkit = sémantique

Asyal = signe

Asnamek = signifiant

Unmik = signifié

Amawal

Tasnilest = linguistique

Tayunt = unité

Anamek = le sens

Tumnayt = métaphore

Tugna = figure

Aserwes = comparaison

Tumgisent = métonymie

Assay = relation

Assayen n umgellel = relation d'hierarchie et d'inclusion

Amettawi = éponymie

Amettwawi = hyperonymie

Taknawit = synonymie

Anemgal = opposition

Talulya = homonymie

Tagetnamka = polysémie

Aynamek = monosémie

Amawal = lexique

Tusnamawalt = lexicologie

Tasnulfawalt = néologie

Tarawalt = lexicographie

Amawal

Areṭṭal = emprunt

Imsulḡa = les informateurs

Aḍfir = préfix

Asḡal atlay = signe linguistique

Asget agensay = pluriel interne

Asget azḡaray = pluriel externe

Asget anartay = pluriel mixte

Corpus

N°	nom de la plante	Racine	Usage	Maladie guérissant
01	Absey	BSΓ	Utilisation des feuilles et écorce.	C'est un vermifuge et contre les maladies de la peau. La gomme broyée sert à panser les blessures et les brûlures et calme également les maux d'estomac. Le goudron est utilisé pour soigner l'acné juvénile et les taches brunes du visage.
02	Ađni	ĐN	/	/
03	Afarfar	FR	/	/
04	Afessur	FSR	/	La jaunisse et le diabète
05	Agerger	GR	Les feuilles séchées et pilées, en infusion.	Elle est utilisée pour ses propriétés laxatives et purgatives.
06	Ageyay	GY	/	/
07	Ageyağ	ĜY	/	/
08	Ahliw	HLW	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Contre les troubles intestinaux.
09	Ahtes	HTS	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	L'écorce en infusion est administrée comme remède contre les rhumes, la grippe, les maux de dents, la fièvre et les maladies rénales. Elle est aussi prise comme fortifiant.
10	Ahuyay	HYT	La plante écrasée est appliquée en friction.	Contre les douleurs rhumatismales et employée également comme diurétique.
11	Ajagalgal	JGL	/	/
12	Aléw	LW	/	/
13	Amalağa	MLĜ	/	/
14	Amdersal	RSL	/	/
15	Améyu	MY	/	/
16	Aramas	RMS	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Bonne pour les diabétiques.

Corpus

17	Ayellacem	FLCM	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire). la plante est utilisée entièrement.	Elle a une grande importance pour le traitement des affections respiratoires, elle est également abortive. Feuilles et fleurs séchées traitent les rhumatismes et les courbatures. Elles sont aussi fébrifuges. Le suc des tiges est un collyre efficace et aide également à la cicatrisation des plaies.
18	Asanna	SN	Les racines de cette plante ont plusieurs usages.	La guérison de morsures de serpents venimeux.
19	Aseyar	SYR	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir. (à boire).	Contre les rhumatismes, la blennorragie et les rhumes.
20	Awhentet	WHN / T	/	/
21	Awhihat	WH	/	/
22	Ayensis	YNS	La matricaire, en bain ou en décoction.	Antiseptique et anti allergisante.
23	Azawa	ZW	/	/
24	Balaylay	BLF	/	/
25	Efeni	FN	Les graines de la plante sont très riches en huile. Le pollen est allergisant. Les graines sont toxiques même avant maturité (l'ingestion de 3 à 4 graines peut tuer un enfant).	C'est une plante ornementale, utilisée parfois comme haie vives. Les graines chauffées puis écrasées sont employées en cataplasme pour traiter les plaies et les boutons infectés. L'huile extraite des graines est employée comme huile à brûler. l'huile est appliquée aussi en massage, à des propriétés purgatives ; elle est également utilisée pour les soins du cuir chevelu. Elle soulage aussi les migraines et les rhumatismes.
26	Ehasas	HS	/	/
27	Elel	L	Une forte décoction des feuilles est administrée sous forme de bain.	Pour les galeux.

Corpus

28	Erz-Tirikin	RZ/RK	/	/
29	Ezeyen	ZYN	Faire la dissolution dans un liquide, et la boire.	La plante est utilisée comme calmant, diurétique et fébrifuge.
30	Fezzaman	FZMN	Les tiges pilées	Contre les courbatures.
31	Freqqu	FRQ	/	/
32	Ibaḍliwen	BḌLW	/	/
33	Ihemhaḍ	HMD	/	/
34	Lkesber	KSBR	/	/
35	Muḥamed Iharmel	MHD/HRML	/	/
36	Selluf	SLF	Décoction de l'écorce des racines.	Le periploca est utilisé contre les rhumatismes et comme abortif. Elle est administrée aussi contre les refroidissements et la toux.
37	Tabadaḡunt	BDḠN	Utiliser uniquement le latex de la plante. (feuilles occasionnellement broutées par les chèvres).	En médecine traditionnelle, le latex de la plante est utilisé contre les morsures de serpents et de scorpions.
38	Tabakat	BK	La poudre des feuilles et des fruits, humectée d'eau ou de lait caillé tiède, est appliquée en emplâtre sur le furoncle. Utiliser la farine des fruits, et les racines de cette plantes.	Pour hâter la maturation des furoncles. La farine des fruits (jujube), est administrée aux enfants contre les diarrhées. Les racines sont utilisées comme remède en cas de piqûres d'animaux venimeux et pour les maux d'estomac.
39	Tabarakat	BRK	Faire bouiller les feuilles dans l'eau et boire le liquide.	Contre l'hémorragie interne.
40	Taburaq	BRQ	Décoction de l'écorce et des racines.	Employée également pour soulager le mal de gorge. Les fruits ont de grandes propriétés thérapeutiques. On en extrait une pâte huileuse pour soulager les sinusites et protéger le visage des atteintes de froid.
41	Tackat	CK	Utilisation de ses racines en infusions.	Contre les bronchites et les hémoptysies. Suite aux piqûres de serpents venimeux, la plante entière est écrasée et étalée en emplâtre sur la plaie

Corpus

				scarifiée.
42	Taferyest	FRYS	/	/
43	Tagaruft	GRF	/	/
44	Taggart	ĠR	/	/
45	Tagit	Ġ	/	/
46	Tahara	HR	Faire bouiller les feuilles dans l'eau et boire le liquide. (pâturage très cherché par les dromadaires)	Pour le traitement des maladies du foie.
47	Tahart	HR	Décoction de jeunes rameaux...	En médecine traditionnelle cette essence possède de nombreuses vertus ; les jeunes rameaux en décoction, ont un effet de calmant ; ce lait appliqué en bain de bouche est anti-inflammatoire. Les figes sèches sont également laxatives et pectorales. Elles servent également à la préparation d'une boisson fermentée ou de café de figes torréfiées. Le latex contient diverses enzymes dont l'une est employée pour cailler le lait bouilli.
48	Tahraġali	HRĠL	La plante est utilisée en infusion ou en décoction, ou séchée et réduite en poudre.	C'est un laxative contre les troubles digestifs et contre la grippe. Elle est également anti-diarrhéique et vermifuge. la plante est aussi prophylactique. A cet effet on attache un petit nouet contenant cette plante à l'état sec au poignet d'un bébé, d'un enfant circoncis ou d'une femme en période de veuvage pour éloigner toute influence néfaste ou maléfique.
49	Takkilt	KL	La plante est utilisée à l'état sec en infusion.	Pour les problèmes de digestion.
50	Takmezzut	KMZ	/	/
51	Talharirt	LHR	/	/
52	Tamadé	MD	/	/
53	Tamkerzit	KRZ	Mélanger les racines	Remède contre les

Corpus

			pilées avec du natron.	morsures de serpents.
54	Tanakit	NK	/	/
55	Tanekfayt	NKFY	Faire la décoction de cette plante.	Cette espèce est administrée pour favoriser la circulation sanguine.
56	Tanekkat	NK	Faire broyer la plante et la mettre dans l'endroit de la morsure.	Contre les morsures d'animaux venimeux.
57	Ṭaṭṭayt	ṬY	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir.	Soulage les coliques néphrétiques et les rhumatismes.
58	Tawit	W	Faire mélanger les grains de la plante avec ceux de Zizyphus Lotus, Cernua et pois sec.	Remède contre les selles sanguinolentes.
59	Tayara	YR	/	/
60	Taytemt	YTM	/	/
61	Tayza	YZ	/	/
62	Téberimt	BRM	Faire bouillir dans l'eau et boire le liquide obtenu.	Soulage les maux de reins ainsi que les troubles intestinaux et les intoxications alimentaires.
63	Tehéhemt	HM	Décoction des racines.	En médecine traditionnelle l'influence de racines est administrée contre les coliques.
64	Téhaq	HQ	Les feuilles fraîches ou sèches, pilée, et macérées dans l'eau, sont employées en bain ou en emplâtre.	Pour traiter les rhumatismes et les bronchites. Elles sont aussi fébrifuges. l'écorce de l'arbre et appliquée sur les morsures d'animaux venimeux.
65	Tellax	L/ X	/	/
66	Tġuq	ĠQ	Faire la dissolution de cette plante dans un liquide initialement bouillant que l'on laisse refroidir.	L'aurone est recommandée pour la circulation sanguine de la femme enceinte ou de celle qui vient d'accoucher. elle est aussi diurétique.
67	Tidé n Tenet	D/N	Faire bouillir les feuilles dans l'eau et boire le liquide	La plante est utilisée comme analgésique, laxative, apéritive et anti diarrhéique.
68	Tuf-ickan	TF/CK	/	/

Corpus

69	Telulult	L	Cette plante à un usage multiple (remèdes pour les êtres humains et les animaux).	Les feuilles broyées sont utilisées en cataplasme contre les rhumatismes, la goutte et les maladies des reins. Les boutons floraux passent pour être un remède contre le scorbut et les maux de ventre. L'écorce, amère, est laxative, diurétique, expectorante, emménagogue et tonique. Elle est employée également pour soigner les rhumatismes, les paralysies, les maux de dents, les affections du foie, de la rate et la tuberculose glandulaire. Les feuilles, séchées et pilées, sont employées en friction contre la gale des dromadaires.
70	Uhas	HS	La plante pilée, additionnée de lait de chèvre frais et boire le liquide.	Contre les indigestions.
71	Uref	RF	Décoction de racines.	Les racines de la plante sont utilisées contre la dysenterie et les douleurs gastro-intestinales.
72	Ummum	M	/	/
73	Zazzari	ZR	C'est une plante fourragère, aromatique, contient 0,3 d'essence volatile.	L'armoise blanche est utilisée comme vermifuge.

Les noms des maladies en Tamahaq

Noms en Tamahaq	Equivalent en kabyle
Tanannayat	Amḥaq n tæbuḍt
Rekkuḍ n ul	Lehlak n ul
ikadiwan n tigezzal	Izra n tgezzal
Tuksawin	Lḥeb
Tesemdi :(tatayt, tabarimt, agayay, huyagh)	Tasmuḍi
Tarughi	sawray

Corpus

Latasyu	Laṭunsyu
Tazaq	Aqraḥ n uqerru
Turna n idmaren	Lehlak n yedmaren
Izah	Tawla
Sekkar	Lehlak n sekkar
Turna n adan	Lehlakat n iẓerman
Tibyagh	Lembasser (Les hémorroïdes)
Tadremt	Les champignons
Ageburu	Lehlak n ubeḥri (tin-aburi Kb, lḥeb n tawla)
Amagetes	Tisfi
Arafak	Aleyzem
Amazla	Cqiqa
Bubazzeg	Ajedjid
Ténedé	Lḥeb n tawla
Igulgulen	Tiwermin
Tankart (tudut n tankart)	Taclalt
Tagadit	Lehlak n lejnun i yettaṭafen igerdan
Amadu (amdu, humidité)	Rumatism
Tudut n idadan	Lehlak n ibardiyen
Tsukalt n iman	Lfeq3a
Erezzi	Taṛuzi
Amennus	bu neggaf (Tuberculuse)

Annexes



Tahraggali



Alwat



Tabrakkat



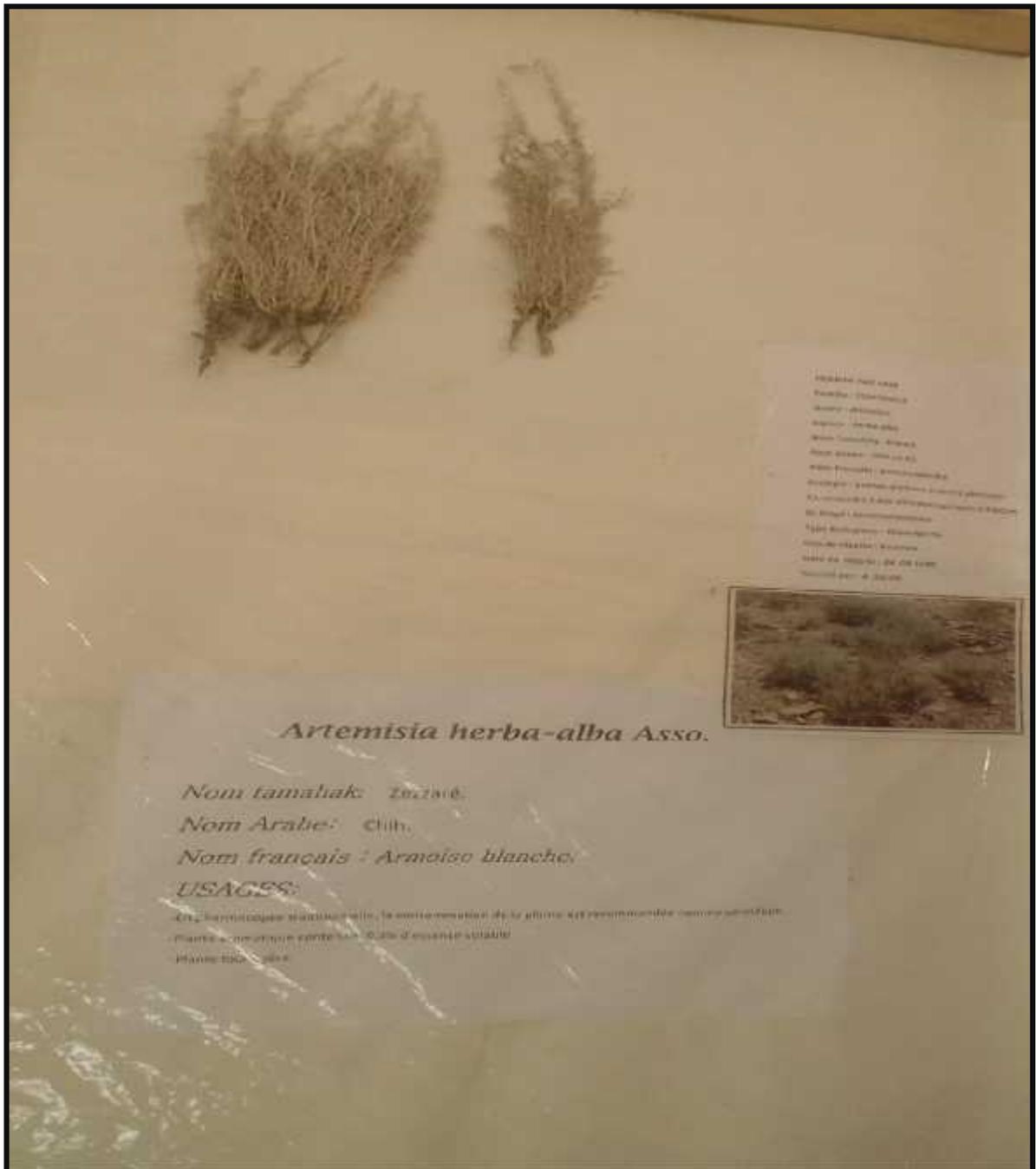
Afessur



Taburaq(iburayen)



Alkad



Zazzari



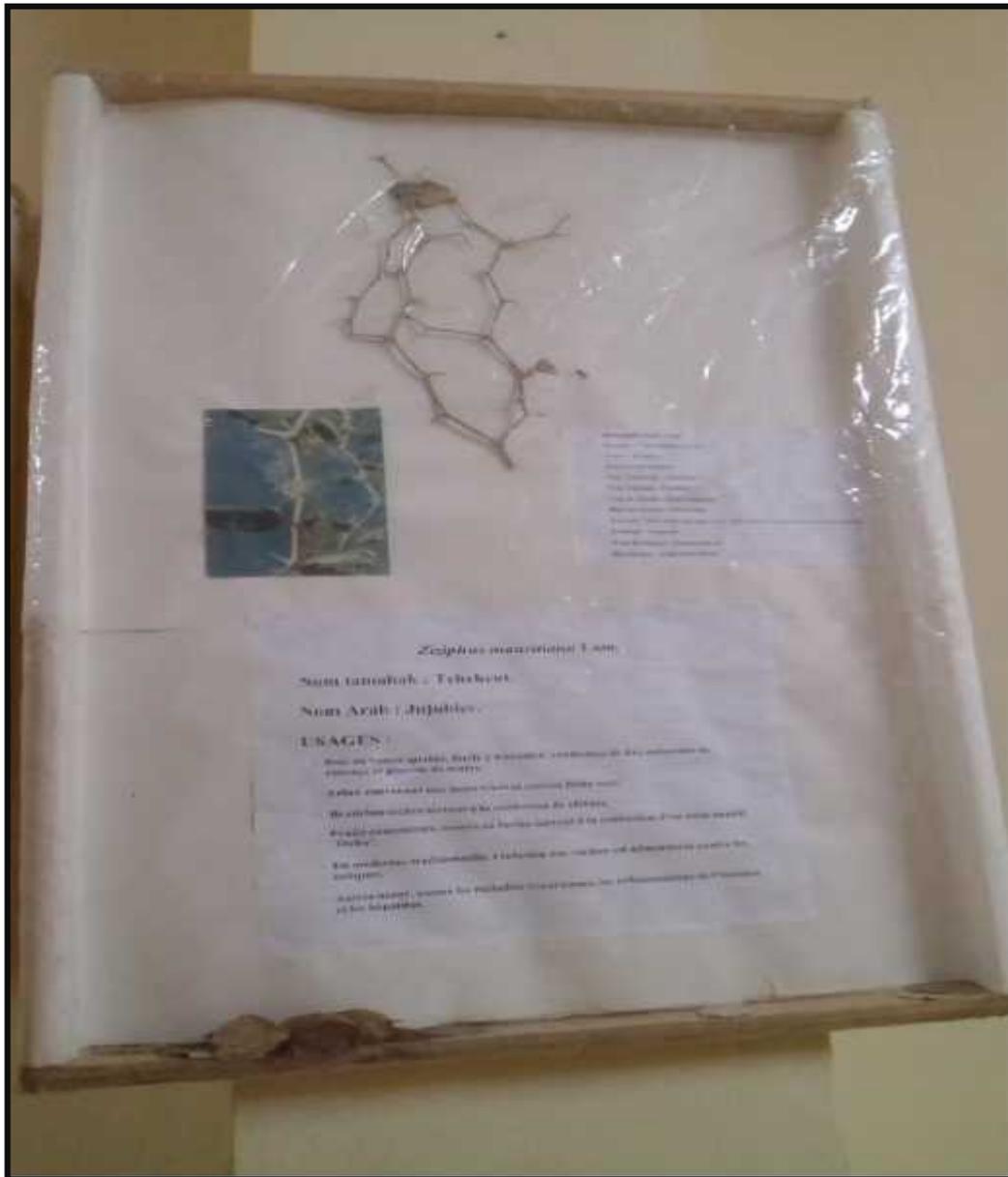
Absey



Tadant



Alew



Tehehent



Tagerruft



Muringa

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	02
Problématique.....	03
Les hypothèses.....	04
Motivation de choix de thème.....	04
Les techniques d'évaluation du corpus	05
Présentation de la région	05
Corpus	05
Etat des lieux.....	06
Plan de travail	06

Chapitre I : conceptions théoriques

Introduction	08
I. 1. Le mot	08
I. 1. 1. Définition de mot en berbère	08
I. 2. La racine et schème	09
I.2. 1. La racine	09
I. 2. 2. Le schème	10
I. 3. Les catégories lexicales	11
I. 3. 1. Le verbe	11
I. 3. 2. Le nom	13
I. 3. 2. 1. Le genre	13
I. 3. 2. 2. Le nombre.....	13

Table des matières

a. le pluriel externe.....	13
b. le pluriel interne.....	13
c. le pluriel mixte.....	13
I. 2. 3. L'état	13
I. 3. 2. 3. 1. Etat libre	13
I. 3. 2. 3. 2. Etat d'annexion	14
I. 3. 3. Les déterminations	14
I. 3. 3. 1. Adjectifs	14
I. 3. 3. 2. Nombre	14
I. 3. 3. 2. a. pluriel externe.....	13
I. 3. 3. 2. b. pluriel interne.....	13
I. 3. 3. 2. c. pluriel mixte	13
I. 4. Les procédés de formations lexicales	15
I. 4. 1. La dérivation	15
I. 4. 1. 1. La dérivation nominale	15
I. 4. 1. 2. La dérivation verbale	17
I. 4. 2. La composition	17
I. 4. 2. 1. La composition proprement dite	18
I. 4. 2. 2. La composition synaptique	18
I. 5. L'emprunt	18
I. 5. 1. Les types d'emprunts	19

Table des matières

I. 5. 1. 1. Les emprunts directs	19
I. 5. 1. 2. Les emprunts indirects	21
I. 6. Les relations sémantiques	21
I. 6. 1. Relations hiérarchiques et d'inclusion	21
I. 6. 2. Relation d'équivalence et d'opposition	23
I. 6. 2. 1. Relation d'opposition	23
I. 6. 2. 2. Relation d'équivalence	24
I. 7. La médecine traditionnelle	25
I. 7. 1. Aperçu sur la médecine traditionnelle	25
I. 7. 2. La plante	25
I. 7. 3. Utilisation traditionnelle des plantes médicinales	26
Chapitre II : Etude morphologique	
Introduction	28
II. 1. Les noms simples	28
II. 1. 1. Genre	30
II. 1. 1. 1. Masculin	30
II. 1. 1. 2. Féminin	31
II. 1. 2. Nombre	31
II. 1. 2. 1. Singulier	31
II. 1. 2. 2. Pluriel	32
a. Le pluriel externe.....	32

Table des matières

b. Le pluriel interne.....	32
c. Le pluriel mixte.....	32
II. 1. 3. L'état	32
II. 1. 3. 1. L'état libre	32
II. 1. 3. 2. L'état d'annexion	32
II. 2. Les noms dérivés	33
II. 2. 1. Les dérivés d'un verbe	33
II. 2. 2. Les dérivés d'un nom	34
II. 3. Les noms composés	34
II. 3. 1. La composition de verbe+nom	35
II. 3. 2. La composition de nom+n+nom	35
II. 3. 3. La composition de verbe+pronom relatif	35
II. 3. 4. La composition synaptique	36
II. 4. Les origines d'emprunts	36
II. 5. La racine et schème	37
II. 5. 1. Les formes des racines des noms	37
II. 5. 2. Le schème	38
II. 5. 3. Le thème	38
Conclusion.....	38

Chapitre III : Etude sémantique

Introduction	41
--------------------	----

Table des matières

III. 1. Les changements de sens	41
III. 1. 1. La métaphore	41
III. 1. 2. La métonymie	41
III. 1. 3. La synecdoque	41
III. 2. Les relations sémantiques	42
III. 2. 1. Les relations hiérarchiques	42
III. 2. 1. 1. L'hyponymie et l'hyperonymie	42
III. 3. La polysémie, monosémie, et homonymie	
III. 3. 1. La polysémie.....	43
III. 3. 2. La monosémie.....	44
III. 3. 3. L'homonymie.....	44
III. 4. La monosémie	44
Conclusion	49
Conclusion générale	51
Bibliographie	53
Résumé en tamazight	56
Amawal	65
Corpus	69
Annexes	77
Table des matières	90